



EDITION SPÉCIALE POUR LE CENTIÈME NUMÉRO DU BULLETIN

SOMMAIRE:

Message pour le centenaire	1
Message de Noël	2
Pèlerinage annuel à Jasna Gora	3
Journée Mondiale à Marseille	5
La pêche illégale en Afrique	6
Formation des futurs marins	8
Navires vulnérables à la piraterie	10
L'AM aux Iles Marshall	11
Formation à l'ICMA	12



Conseil Pontifical pour la Pastorale des
Migrants et Personnes en Déplacement
Palazzo San Calisto - Cité du Vatican
Tel. +39-06-6988 7131
Fax +39-06-6988 7111
office@migrants.va
www.vatican.va/Roman Curia/Pontifical
Councils ...

Chers ami, nous avons le plaisir de vous saluer à l'occasion du 100^{ème} numéro du Bulletin *Apostolatus Maris*, qui a vu le jour en juin 1972, alors que notre Conseil pontifical s'appelait encore "Commission pontificale pour la Pastorale des Migrations et du Tourisme", Commission créée en 1970 par le Pape Paul VI.

Depuis, nombreux ont été les événements qui ont permis d'avancer, de façon significative, dans la réalisation de projets, ensemble ! Ce serait trop long de les parcourir à nouveau, même si nous nous limitons aux plus importants. Ce que nous pouvons affirmer, c'est que l'Apostolat de la Mer s'est poursuivi tout au long des années, au service des marins et des pêcheurs, mais aussi des croisiéristes en s'adaptant aux circonstances en toute légitimité, afin de répondre au mieux à la diversité des besoins et des situations.

Aujourd'hui plus que jamais, les Gens de Mer ont besoin de cet engagement de l'Eglise à leur égard, et ils l'apprécient pleinement, du fait aussi que, tout en constituant une partie cruciale de l'économie mondiale, ils sont souvent "invisibles". En particulier pour ce qui est de leurs familles et des associations qui, comme l'Œuvre de l'Apostolat de la Mer, donnent une voix à ceux qui, souvent, ne parviennent pas à se faire entendre.

Et pour ce numéro spécial justement, nous ajouterons que la communication est un instrument très important pour notre pastorale, du fait qu'elle permet de mieux nous connaître les uns les autres et de constater le travail qui est réalisé dans les différents pays. Notre Bulletin a certainement contribué à cet échange, à travers les témoignages qui nous arrivent des quatre coins du monde.

Nous ne voulons pas terminer ce bref Message sans remercier tous ceux qui, dans les années, se sont prodigués afin que notre modeste publication soit en premier lieu un instrument d'information pour ceux qui sont au service des Gens de Mer. Nous formulons le vœu que le Bulletin (qui, en cette occasion spéciale, paraît sous une nouvelle forme) continuera d'être pour vous un instrument de communion et une source d'inspiration. Pour ce faire, nous comptons sur votre coopération à travers l'envoi d'articles et de nouvelles sur les initiatives en faveur du monde de la mer immense.

Cardinale Renato Raffaele Martino, Président
+ Agostino Marchetto, Archevêque, Secrétaire



MESSAGE DU CONSEIL PONTIFICAL

Cher Frères et Sœurs de l'Apostolat de la Mer,

Noël c'est la fête familiale par excellence, c'est aussi la fête du partage et de l'accueil pour tous les Chrétiens, pour les hommes et les femmes de bonne volonté. Et pour nous, Apostolat de la Mer, c'est un des moments forts où notre pastorale, caractérisée par l'accueil, la solidarité et la fraternité, prend tout son sens. Ceci n'est pas étonnant quand nous pensons aux événements de cette nuit là à Bethléem.

Depuis le premier Noël, les chrétiens célèbrent chaque année la naissance, dans la mangeoire d'une pauvre étable, de ce petit Enfant entourée de Marie et de Joseph. Malgré la pauvreté du décor, la tristesse des lieux est transformée par le chant des anges et la joie qu'apporte la présence chaleureuse des bergers autour du nouveau-né.

Les bergers étaient considérés par les nantis et bien-pensants, comme des gens peu estimables, mais essentiels à l'économie de l'époque, un peu comme ces marins, les travailleurs invisibles des ports ! Ce sont pourtant ces bergers qui seront les témoins privilégiés de l'irruption de Dieu dans notre monde et qui, les premiers, vont annoncer la grande, Bonne Nouvelle.

Leur présence va donner déjà le ton à la vie future de Jésus. En effet, tout au long des évangiles, on est frappé par la sollicitude et la proximité du Christ avec les pauvres, les humbles, les malades, les sans grades et les marginaux. On l'a même critiqué et ostracisé pour avoir mangé avec des pécheurs et des gens de mauvaise réputation. A Noël, l'Apostolat de la Mer est appelé à intensifier sa présence en témoignant toujours plus fidèlement de la présence et de l'amour de Dieu pour les pauvres, les personnes de passage, les étrangers.



En ce temps de Noël, notre souhait est que l'Apostolat de la Mer à travers son réseau d'accueil, de fraternité et de solidarité, apporte un peu de joie et de lumière à toutes ces personnes qui, en cette longue nuit, sont en attente de joie et de lumière. C'est à chacun de nous, selon les circonstances, à trouver le message d'espérance et d'encouragement qui conviendra le mieux pour tous ceux et celles qui « cheminent dans les ténèbres ».

Comme pour les bergers, que notre présence fraternelle et cordiale éclaire leur solitude et leur tristesse.

Nous vous invitons finalement à tourner les yeux vers la Sainte-Famille de Jésus, Marie et Joseph, icône de toutes nos familles, et de leur confier celles de tous les gens de mer.

Avec nos meilleurs vœux et nos prières pour un Noël plein de joies et sérénité et une nouvelle année remplie de bonheur dans le Seigneur.

Cardinal Renato Raffaele Martino,
Président

+Archevêque Agostino Marchetto
Secrétaire



26^{ÈME} PELERINAGE ANNUEL DES GENS DE MER DE POLOGNE A JASNA GÓRA

Le Chemin de la Croix le long des Murs de Jasna Góra

Pologne. Les Gens de Mer, accompagnés de ses aumôniers, ont pris part au 26^{ème} pèlerinage annuel à Jasna Góra, le vendredi 19 et le samedi 20 septembre. Parmi les pèlerins se trouvaient des capitaines, des officiers, des mécaniciens, des ouvriers travaillant dans des ports et des chantiers navals, ainsi que des familles de marins. Ils étaient accompagnés par les séminaristes du Séminaire de Gdańsk.

Nous nous sommes mis en route tôt dans la matinée du vendredi 19 septembre avec les pèlerins provenant de diverses parties de Pologne et nous sommes arrivés à Częstochowa dans la soirée. Nous nous sommes réunis avec d'autres groupes de pèlerins dans la Chapelle de Notre-Dame devant l'image de la Madone Noire pour la prière quotidienne.

Le lendemain, la Messe dans la Chapelle de la Madone Noire a été présidée par l'Evêque Ryszard Kasyna, qui a été élu en tant qu'Evêque promoteur de l'AM au cours de la 34^{ème} réunion de la Conférence épiscopale polonaise pour remplacer l'Archevêque Tadeusz Gocłowski, qui a occupé ce poste pendant 19 ans. La liturgie a été concélébrée par huit prêtres, parmi lesquels l'organisateur du pèlerinage, Fr. Edward Pracz, et le délégué diocésain, Fr. Stanisław Zięba, co-organisateur.

« Même les plus splendides navires, vedettes, machines et équipements portuaires ne suffisent pas, bien qu'ils soient nécessaires pour la vie et le travail quotidiens, car chaque être humain, même un adulte, désire ardemment un cœur maternel, la bonté, l'amour, la compréhension, la gentillesse, une culturelle spiri-

tuelle », a dit l'Evêque Ryszard Kasyna dans son homélie. « Aujourd'hui, ici, à Jasna Góra, dans notre sanctuaire national, au cours du traditionnel pèlerinage des Gens de Mer, fidèles aux croyances de nos pères et de nos mères, nous rendons grâce à Dieu pour la communauté que nous sommes, et pour le fait que l'Eglise a une Mère (...) Nous l'implorons afin qu'elle soit notre Mère en ces temps difficiles que nous traversons. Sois notre Mère, toi qui dans la vie et dans l'histoire, resplendis comme l'Etoile de l'Espérance ».

« Notre Dame nous enseigne à ne pas désespérer dans les périodes difficiles et à ne pas perdre la foi lorsqu'elle semble s'éloigner de nous. Elle est la Mère de l'esprit puissant qui devrait également vivre en nous », a déclaré l'Evêque promoteur de l'AM. « Demandons-lui d'être toujours Marie, l'Etoile de la Mer, afin que grâce à Elle, nous trouvions notre chemin vers le Christ, en particulier dans les moments sombres et tumultueux de nos vies ». Les pèlerins ont également prié pour ceux qui ne sont pas revenus de la mer.

Dans un entretien, Frère Edward Pracz, qui est également le Coordonnateur de l'AM pour l'Europe, a déclaré: « J'ai commencé à travailler en tant qu'aumônier sur la Mer d'Okhotsk pendant cinq mois avec des pêcheurs sur des chalutiers transportant du poisson. J'ai eu également la chance de travailler sur des navires transportant des passagers et avec les étudiants de l'Académie maritime à bord du bateau à voile « Dar Młodzieży ». Je visite les navires et j'accueille les marins provenant de nombreuses parties du



monde qui viennent dans notre port. C'est un travail intéressant ». Piotr Spychała, un Capitaine de Gdynia, a ajouté: « le travail d'un marin est intéressant, et lorsqu'il est fait avec passion, il peut même devenir un plaisir ».

Après la Messe, les pèlerins se sont réunis dans la Chapelle Saint-Joseph pour écouter l'intervention d'un professeur et Capitaine de l'Académie maritime, Adam Weintrit, le doyen de la Faculté de Navigation. Celui-ci a fait une présentation sur Power Point des voyages en mer de saint Paul, qui a fourni les données de base, mais il les a ensuite enrichies de détails sur la pratique de la navigation. De nombreux pèlerins ont participé à cette présentation.

* * *

Après le pèlerinage à Jasna Góra, j'ai eu la chance de participer à des manifestations intéressantes. Le 2 octobre, j'ai béni le navire pour l'armateur juif qui l'avait affrété à la compagnie Nyck Line. Au cours de ma conversation avec lui, j'ai souligné que nous n'avions pas de Centre *Stella Maris* en Israël. J'ai suggéré que ce serait bien si nous pouvions l'établir à Haïfa. Il a répondu: « Pas de problèmes. Nous vous aiderons ». Je lui ai dit que j'aurais besoin d'un espace particulier pour cela, et il m'a invité à me rendre dans la Terre Sainte pour chercher l'endroit approprié.

Le 4 octobre, la Messe solennelle dans notre église de la rue Portowa a inauguré l'ouverture de l'Année académique à l'Académie maritime de Gdynia, à laquelle de nombreux professeurs et étudiants ont assisté, encouragés par leurs doyens. Au cours de l'homélie, je leur ai dit d'être témoins du Christ tant au sein de l'Académie maritime que dans leur travail en mer.

A 11h00, sur la Place Kościuszki, où la Messe à



l'occasion du XXIII^{ème} Congrès mondial de l'AM était célébrée à bord du « Dar Młodzieży », l'inauguration officielle a eu lieu avec les classes des étudiants de première année des quatre facultés. J'ai accompagné l'Evêque promoteur, S.Exc. Mgr Ryszard Kasyna.

Ce même week-end, les 4 et 5 octobre, a eu lieu à Kaszuby le Weekend international du Sport. Près d'une centaine de marins ont participé à différentes manifestations sportives, tels que le basket, le football, le tennis et le ping-pong. A 17h00, le dimanche, nous avons célébré la Messe et j'ai perçu une atmosphère inhabituelle. A ce propos, un marin a dit que nous avons donné vie à une unique grande famille internationale de marins, car des équipes internationales participaient à dans ce genre d'événements pour la première fois de leur vie.

Après la Messe, une fête a eu lieu au cours de laquelle le groupe folklorique de Cachoubie s'est produit. Elle s'est conclue par une cérémonie de remise de prix. Les participants ont reçu des trophées, des diplômes et des médailles. Notre télévision locale de Gdańsk a filmé l'événement.

Le lendemain, le lundi 6 octobre, j'ai amené à un barbecue certaines familles ayant perdu l'un des parents, qui avaient assisté à la Messe du dimanche dans notre église, pour les aider à surmonter leur chagrin et à leur manifester notre solidarité en tant que témoins de l'espérance à travers la proclamation de la parole, la liturgie et la diaconie.

Le travail au contact des Gens de Mer peut apporter tant de satisfactions !

Fr. Edward Pracz
Directeur national de l'AM
Coordonnateur régional de l'AM pour l'Europe

LA JOURNÉE MONDIALE DE LA MER CÉLÉBRÉE À MARSEILLE

Septembre
en Mer 2008

Dimanche 28 septembre 2008, la « Journée Mondiale de la Mer » a pris à Marseille un sens à la fois très particulier et très riche. En effet, une messe à Notre Dame de la Garde a tout d'abord rassemblé de nombreux membres de la communauté maritime, de la marine marchande, de la pêche, des services portuaires, du sauvetage en mer et de la Marine Nationale, des élèves mais aussi de l'administration et du corps enseignant de l'École Nationale de la Marine Marchande, sans oublier les plaisanciers.

Il était à noter le grand nombre de jeunes couples, la plupart anciens de l'aumônerie de l'école. Leur présence accompagnée de leurs enfants et petits bébés, laisse bien augurer de l'avenir et du rayonnement des chrétiens à bord des navires et dans le monde maritime.

Nous nous sommes associés cette année aux activités du « Septembre en Mer », qui tout au long du mois déclinent tout ce qui se vit à Marseille et dans les environs sur le plan maritime. Plusieurs centaines de personnes se sont retrouvées sur la colline pour la messe présidée par Mg Jacques Bouchet, nouveau recteur de la basilique, et concélébrée par Arnaud de Boissieu et le Père Gabriel Ramel.

A l'issue de la célébration, la procession est allée jusqu'à la nouvelle stèle des disparus en mer pour un temps de prière. Le père Bouchet, en présence des familles, a béni notre monument et les noms de 2 jeunes hommes qui ne sont pas rentrés au port: Sébastien, tombé d'un porte-conteneur en 2003 et François-Xavier suite à un accident de jet-ski en 2006. Madame Elisabeth Rigal et Monsieur Christian Maurel ont déposé un coussin de fleurs. La cérémonie s'est terminée au son du bourdon de Notre Dame de la Garde auquel ont répondu les sirènes des bateaux de commerce et du Vieux-Port. Dorénavant, il y a à Marseille une plaque nominative pour nos marins. Cette année est pour nous importante car elle marque l'inauguration d'un lieu où les familles pourront venir se recueillir à n'importe quel moment et où le pèlerin fera, en lisant simplement l'inscription, une véritable prière.

Nous nous sommes ensuite rendus dans une grande salle sous la basilique pour partager un apéritif et ceux qui l'ont souhaité ont pu prolonger la rencontre par un piquenique tiré du sac. La nouvelle formule de cette année s'est avérée bien meilleure que précédemment. La date, grâce à la synchronisation avec la Journée Mondiale de la Mer a permis à chacun de prendre davantage conscience que l'« Apostolat de la Mer » a une dimension universelle et dépasse largement les limites d'un diocèse, d'une région ou d'un pays. L'association avec « Septembre en Mer » a permis que l'on introduise dans ces festivités maritimes marseillaises une dimension spirituelle. On pourra inviter les autres confessions religieuses à faire la même démarche le même jour, à l'avenir. L'horaire, messe à 10 heures, a facilité la présence des jeunes couples avec leurs tout petits-enfants, et a permis de montrer un visage renouvelé de la Mission de la Mer.

Il reste maintenant à terminer les travaux d'aménagement de notre site. Le dynamisme et la bonne volonté de toute l'équipe de Notre Dame de la Garde, ajoutés à la satisfaction des marins de voir se bâtir ce lieu donnera, nous en sommes certains, rapidement un très beau résultat.

Jean-Philippe Rigaud, Diacre des marins à Marseille



MERS PILLÉES

Comment la pêche illégale appauvrit l'Afrique

(Extrait de *Avvenire*, 11 octobre 2008)

Outre à appauvrir gravement le précieux écosystème, le phénomène de la pêche illégale dans les eaux de l'Océan Indien met à genoux toute l'économie basée sur la pêche, avec un nombre impressionnant de personnes qui, les dernières années, se sont soudain retrouvées privées de l'unique ressource dont dépend leur subsistance. On estime qu'en l'espace d'une génération de nombreuses zones océaniques mouillant les régions orientale et méridionale du Continent (africain) seront vidées d'une faune utile à l'homme.

La dernière alarme a été donnée dans la rencontre promue, fin janvier, par la FAO, au Cap (Afrique du Sud). Il est plutôt difficile d'évaluer l'impact qu'a le "pillage" des mers, mais on a pu calculer que le chiffre d'affaires de la pêche illégale en Afrique est d'un milliard de dollars par an, soit un quart de l'exportation continentale totale pour ce secteur. Si l'on consi-

dère que la pêche compte pour 20 % dans les exportations de la Namibie, et pour 10 % pour le Mozambique, on comprend l'impact

Depuis quelques années, les pays qui donnent sur les côtes orientales et méridionales du Continent voient leur patrimoine halieutique menacé par les activités d'entreprises étrangères. On estime à un milliard de dollars par an les dommages apportés aux économies de la région. Avec la perte de nombreux emplois et de graves dommages à l'environnement.

du phénomène sur des Pays dont l'économie n'est déjà pas florissante.

Selon les experts, la quantité de poisson pêché tout le long des 600 Km et plus de la côte du Kenya connaît une diminution drastique. Un rapport récent du Département britannique pour le Développe-



ment International confirme que Nairobi perd, chaque année, environ 5 millions de dollars et 10.000 tonnes de poissons à cause de l'activité illégale pratiquée par des embarcations étrangères.

"Le gouvernement n'a jamais appliqué de contre-mesures, depuis que la nation a obtenu l'indépendance", a déclaré le ministre Paul Otuoma. Et il a ajouté qu'"à partir de septembre 2008, toutes les embarcations étrangères qui pêchent dans les eaux kenyanes à moins de 200 milles de la côte doivent déclarer la quantité de poisson pêché et payer aux autorités les taxes correspondantes".

La EEZ, qui s'étend sur une bande allant de 12 à 200 milles de la côte, est sillonnée par des bateaux de pêche provenant d'Europe, de Chine, du Japon et de Corée. Les navires utilisent aussi souvent des drapeaux de complaisance pour éviter que les véritables propriétaires soient connus. Les permis coûtent de 12 à 20 mille dollars par an, ou 5.000 pour un mois. Nombre d'Etats – en particulier ceux de la côte orientale – se trouvent dans la même situation que le Kenya. C'est pour cette raison que la Banque Mondiale a accordé à celui-ci mais aussi au Mozambique, à l'Ile Maurice, aux Comores, à Madagascar, à la Tanzanie, à l'Afrique du Sud et aux Seychelles, un prêt destiné à supporter les projets de pêche.

Les embarcations pêchant illégalement adoptent la stratégie consistant à mouiller loin de la côte – le "bateau-mère" – et à partir de

ZONES D'EXPLOITATION EXCLUSIF La FAO veille...

Le phénomène défini de façon synthétique comme "pêche illégale" comprend ce qui, au niveau international, porte le nom de "pêche illégale, non déclarée et non réglementée". Il comprend l'ensemble de la pêche sans permis, et toutes les activités violant les normes fixées aux niveaux international, régional ou international. Les principales règles sont basées sur la Convention ONU sur le Droit de la Mer, datant de 1982 et effective depuis 1994. Elle fixe à 200 milles nautiques au-delà de la côte les limites de la Zone Economique Exclusive (EEZ). Chaque nation peut définir sa propre EEZ, dont les droits peuvent être vendus à d'autres sujets, publics ou privés. C'est la FAO qui est chargée des normes constituant le Code de Conduite sur la Pêche, appliqué depuis 1995. En 2001, la FAO a également mis en acte le Plan d'Action limitant la pêche illégale.

FIN DE LA 7ÈME MISSION DE CONTRÔLE



Une septième mission de contrôle des pêches dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien, qui a débuté le 16 septembre dernier, a pris fin le 15 octobre avec l'arrivée du patrouilleur français *Osiris* à Port-Louis. Cette mission était dirigée par la Cellule de Coordination régionale du Plan Régional de Surveillance des Pêches dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien, en étroite collaboration avec les 5 pays membres de la COI.

A l'instar des six premières, la présente mission a eu pour objectif de repérer, intercepter et sanctionner les bateaux qui pratiquent la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) dans les Zones Économiques Exclusives (ZEE) des cinq pays membres de la COI. Pour la bonne marche de cette mission, ces derniers ont mis à contribution leurs ressources humaines et déployé des moyens logistiques dont ils disposent : bateaux, avions, centres de contrôle opérationnel et un support technologique satellitaire. Ce type de mission, avec une collaboration intergouvernementale, est une première mondiale mise en place par la COI. Le succès du plan régional de surveillance des pêches : sept missions en un an, plus de 90 navires observés. Dans certains Etats qui ne disposent pas de moyens de contrôle en mer - par exemple les Comores -, c'était la première fois que des navires étaient contrôlés, voire verbalisés dans leurs eaux.

La pêche illégale est un fléau à la fois économique, écologique et humain. Cette pratique représente des pertes économiques graves pour les pays côtiers et un véritable pillage des populations de poissons vivant dans les eaux territoriales de ces pays et, donc, de l'Océan Indien. Il semblerait aussi que les conditions de vie à bord de ces navires ne sont pas toujours des plus favorables.

D'autre part, le Plan Régional de Surveillance des Pêches dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien fait suite à une convention-cadre signée le 24 janvier 2007 aux Seychelles entre la Commission de l'Océan Indien (COI) et la Direction Générale de Pêche de l'Union européenne. Cette dernière apporte un soutien financier à la COI, au profit de ses pays membres, sur une durée de trois ans, pour la réalisation des activités visant à la réduction de la pêche INN dans la région.

Le Mauricien, 15 octobre 2008

là, envoyer des barques plus petites qui se rendent dans les zones plus riches en poissons... En plus des thons, au cours des années on a remarqué une diminution croissante du nombre de requins, lesquels sont pêchés pour leurs ailerons, très recherchés en Extrême-Orient.

Les communautés de pêcheurs sont les principales victimes de ce phénomène. La pêche est un métier qui se transmet d'une génération à l'autre et bien trop de pêcheurs ont déjà dû abandonner cette activité. Leur culture aussi a changé : ils ne travaillent plus comme autrefois et préfèrent investir dans le tourisme.

"Les filets jetés par les bateaux pêchent même des poissons ne me-

surant que 10 cm, ce qui bloque le repeuplement, comme l'explique Tim Mc Clanahan, de la *Wildlife Conservation Society*. Les filets traînés sur les fonds marins détruisent les coraux, modifiant ainsi la structure de la barrière. Les pêcheurs devraient se convertir à l'emploi de filets moins destructeurs, ou à ne pêcher qu'avec un fil et un appât. Dans les zones où nous avons mis en pratique cette technique qui respecte le milieu marin, le succès a été évident : on a vu augmenter à la fois le volume de poisson pêché, au bénéfice des communautés locales, et le profit dérivant de leur commerce".

Enfin, il ne faut pas oublier non plus les "effets colatéraux" de la

pratique illégale de la pêche. En Tanzanie, chaque année 110 personnes meurent à cause de la pêche pratiquée avec les explosifs – parfois même des grenades. De juillet à novembre 2007, les habitants de la région de Tanga ont pu, à certains moments de la journée, compter jusqu'à une détonation toutes les dix minutes.

A ce rythme, on calcule que dans le bras de mer entre l'île de Zanzibar et la côte tanzanienne, on aura un drainage de poissons égal à 100 millions de dollars, avec la perte possible de 138 mille emplois liés au tourisme marin, un secteur qui couvre 77 % de l'investissement étranger sur l'île.

(Matteo Frascini Koffi)

APOSTOLAT DE LA MER ET FORMATION DES FUTURS MARINS

(*Servizio Migranti*, n° 2/2008)

L'important développement qu'a connu l'Apostolat de la Mer italien (AMI) dans les cinq dernières années, avec l'augmentation de



ses activités et ses restructurations toujours plus modernes et efficaces, ne pouvait pas ne pas se confronter au futur des Gens de Mer en Italie.

L'occasion en a été donnée il y a 3 ans environ, avec la constitution, à Gênes, de la nouvelle Académie de la Marine marchande, centre de formation fortement voulu par la presque totalité des sujets du monde maritime. Dès sa con-

ception, l'Académie s'était donné pour objectif de former les officiers pour la flotte italienne non seulement sous les aspects plus strictement professionnels, mais aussi sous le profil éthique et moral.

Quelle est l'importance d'avoir à bord un officier qui soit un homme équilibré et complet ? Sur les navires marchands plus particulièrement, les commandants, les directeurs des machines et les premiers officiers représentent l'autorité professionnelle, mais aussi civile et morale ; c'est à eux que sont confiées la discipline et l'application de la justice dans le travail ; en outre, lorsqu'ils sont au large, ils se trouvent à devoir reconforter, diriger et "éduquer" leurs équipages. Le commandant, ou l'officier en poste, représente la seule autorité de référence à bord. Mais il est nécessaire que cette autorité soit tou-

jours plus imprégnée de compétence.

C'est dans cette logique qu'au sein de l'Académie est née la matière "éthique", une question plutôt épineuse de nos jours du fait que, comme il n'existe aucune valeur unique de référence – comme les valeurs chrétiennes autrefois en Europe - l'éthique peut être comprise de nombreuses façons différentes et parfois même opposées.

A la demande des sujets faisant partie du projet de l'Académie, l'AMI a accepté ce défi en collaborant avec elle dans ce domaine si difficile. Le choix de se référer à l'AMI témoigne de l'estime qui est portée aujourd'hui à notre activité pastorale et de promotion de l'homme, de la part des institutions publiques, des armateurs, des centres de formations, des organisations syndicales, etc.

Mais de combien d'officiers la flotte marchande aura-t-elle besoin en 2010?

Depuis quelques temps, des messages d'alarme sont lancés à propos du manque de personnel, en particulier d'officiers, à bord des flottes internationales. La question est importante et mériterait une approche plus systématique. Au niveau international, on connaît les chiffres, de même que leurs sources et leur fiabilité. L'ancien Directeur de *Vita e Mare*, Decio Lucano, nous en parle dans son bulletin on-line. Lucano écrit : "A la lumière de la situation actuelle du crédit mondial, le responsable de la société norvégienne *Osm Group* (spécialisée dans la gestion des navires de nouvelle génération et installations *offshore*), Jan Morten Eskist, a eu l'occasion de déclarer qu'en fin de compte, la crise du crédit n'est pas aussi importante qu'on pourrait le croire. Pour la flotte mondiale, il existe autre chose de bien plus préoccupant : c'est le manque d'officiers, difficiles à trouver et à former en nombre suffisant. Les estimations élaborées en mai 2008 par les Consultants de la société *Drew shipping* avaient mis en évidence un manque de 84.000 officiers dans un futur proche. On prévoit que plus de 4.000 officiers seront nécessaires pour les bateaux équipés en 2009 et 2010". Hélas, "aujourd'hui déjà, on compte 34.000 officiers manquants dans le monde". L'un des facteurs est le grand nombre de nouveaux bateaux livrés par les chantiers, et un autre "l'explosion de l'activité de recherche *offshore*", qui font que "sont demandés de nouveaux officiers préparés de façon adéquate". On craint également un problème de sécurité. "Pour l'assureur scandinave Gard P&I Club, il s'en suivra que les officiers de pont ne seront pas suffisamment qualifiés". Avec comme conséquence possible, "une augmentation de 20-30 % des accidents maritimes, à cause justement de l'inexpérience du personnel".

(Extrait de *Vita e Mare*, juillet-août-septembre-octobre 2008)

Notre collaboration et notre intervention se sont effectuées de différentes façons. La plus importante a consisté dans l'insertion de don Giacomo Martino, Directeur national, parmi les enseignants. Son enseignement entend réaffirmer les principes qui, tout en étant reconnus comme des dénominateurs communs à tous les hommes, ont leur base dans les valeurs chrétiennes qui, qu'on le veuille ou non, continuent d'imprégner notre société. En outre, don Giacomo apporte aussi son témoignage de marin (il a, pendant plusieurs années, navigué en tant qu'aumônier de bord). Une ultérieure contribution, très importante elle aussi, a été de

transmettre l'expérience des moments – parfois tragiques – d'assistance aux marins moins chanceux dans les circonstances des bateaux séquestrés.

Nous avons ainsi pu assurer une forte présence parmi les jeunes aspirants officiers qui, nous l'espérons, apporteront aux marins de leurs équipages futurs des valeurs et des choix allant dans le sens de la promotion des Gens de Mer. Certes, il n'est guère facile de ramener ces jeunes gens à des réflexions bien précises, des jeunes qui, souvent, semblent plus intéressés au gain et à la carrière.

L'effort consiste à insérer aussi ces objectifs justes au sein d'un pro-

jet homme-travailleur qui puisse être partagé par tous les hommes de bonne volonté, au-delà des différences de race ou de religion. Y réussissons-nous ? Dialogue, présence constante, cohérence : telles sont les armes les plus efficaces pour vaincre ce défi. Pour l'instant, nous nous limitons à enregistrer la présence d'un homme de Dieu dans le projet, pour une période où la formation est considérée dans une optique rigoureusement laïque. Les premiers signaux observés sont faits d'estime et de sympathie à l'égard de l'AM et de ses hommes et femmes, de la part aussi de sujets qui en sont apparemment très éloignés.

Marins philippins: en tête de l'activité maritime mondiale

R.P. Savino Bernardi, C.S.
AM—Manille

Cette année, le thème de la 13^{ème} Journée nationale des Marins, célébrée le 28 septembre, constitue une reconnaissance des résultats obtenus à travers le monde par nos marins philippins, ainsi qu'une invitation à relever le défi de prendre la tête de l'activité maritime dans le monde.

Cette reconnaissance a revêtu la forme d'une Messe d'action de grâce célébrée sur le site du monument aux marins le long de Baywalk, à Malate. La mémoire de tous les marins victimes du travail en mer, des activités de pêche, et même les voyageurs en mer, dont le nombre s'est élevé cette année à plus d'un millier de personnes, en raison des accidents à bord, des maladies, du mauvais temps et des accidents en mer, a été suivie par le rite de commémoration à Manila Bay.

Le défi de la primauté et de l'excellence a été exprimé par les nombreux messages adressés par les Autorités au sein du gouvernement et dans l'industrie, ainsi que par les superbes discours et chansons composées pour l'occasion...

Le moment le plus émouvant a eu lieu lorsque qu'une gerbe a été lancée en mer, en mémoire de toutes les personnes disparues, emportées par la mer. Puis, les personnes à bord ont toutes jeté une rose blanche dans les vagues, et certains ont également versé des larmes.

(*The Migrant Watch*, Vol. 7 No 3—Septembre 2008)

L'Italie récompense ceux qui choisissent le hi-tech écologique

... La mesure lancée par le ministre des Politiques agricoles a pour but de réduire la fragmentation extrême d'un secteur qui, paradoxalement, présente dans ses chiffres records (dans l'UE, il est second derrière la Grèce) les éléments de sa faiblesse : on compte 14.000 bateaux, dont la plupart sont utilisés le long des côtes et ont en moyenne 30 ans d'activité, contre les 22 ans de l'Europe.

... Tous les armateurs qui décideront de cesser leur activité et de détruire leurs bateaux en rendant leur permis de pêche, recevront dans les soixante jours suivants une contribution calculée à partir de deux paramètres : l'âge et le tonnage des bateaux de pêche. Plus ceux-ci seront vieux et grands, plus élevée sera la contribution. Ceci pour favoriser la diminution des bateaux de pêche en activité, ainsi que le rajeunissement de la flotte. Et ce n'est pas tout. Des primes versées par l'Etat seront aussi prévues pour remplacer les vieux moteurs, pour favoriser l'achat de nouveaux, plus sûrs et moins polluants. En outre, rien n'empêche ceux qui entendent reprendre leur activité de le faire, sachant toutefois qu'il ne sera plus possible de compter sur les contributions de l'Etat versées précédemment aux armateurs des bateaux de pêche. Des objectifs importants mais qui devront encore faire l'objet de négociations avec les associations de catégorie, en particulier pour ce qui concerne l'arrêt définitif... Pour l'instant, on considère de façon positive le jugement des associations de catégorie, représentant un monde qui donne du travail à 44.000 personnes qui, trop souvent, sont mises en marge de l'économie malgré la valeur qui est la leur (Massimo Minella)

(Extrait de *La Repubblica*, 6 août 2008)



POURQUOI LES GROS NAVIRES SONT-ILS SI VULNÉRABLES FACE À LA PIRATERIE?

Hugues Jardin, Capitaine de vaisseau, chef de l'état-major "Opérations" de la marine nationale

« Les navires marchands sont démunis face à la piraterie car leurs équipages sont très réduits pour limiter les coûts. Avec le système des quarts, il ne reste souvent que trois ou quatre hommes de veille. Les radars offrent un système de veille optimisé à l'avant mais avec des zones de non-visibilité à l'arrière. surtout, il est difficile de faire la différence entre un pêcheur et une embarcation pirate dans une zone d'intense trafic côtier. Des centaines d'embarcations de 5 à 6 mètres de long, munies de moteurs hors-bord, croisent dans l'Océan Indien.

Les pirates ont mis au point des tactiques d'attaque de moins de quinze minutes. Les petites embarcations se laissent approcher par leur cible puis convergent très rapidement vers elle. Un navire marchand peut très difficilement ralentir, accélérer ou changer de cap car ils sont lourdement chargés. Un superpétrolier plein, comme le *Sirius Star*, prend 10 à 15 mètres de tirant d'eau, ce qui le rend beaucoup plus vulnérable.

Une fois accostés, les pirates envoient des grappins et des échelles métalliques de 5 à 6 mètres avec deux crochets et des hommes grimpent le long de ces échelles. Les pirates ont pris confiance dans leur savoir-faire lors des assauts. Leurs attaques sont de plus en plus rapides, portent sur des bâtiments de plus en plus gros et de plus en plus loin des côtes. Ils sont armés de fusils d'assaut, de kalachnikovs et de fusils lance-roquettes utilisés pour impressionner l'équipage, mais ce qui assure leur réussite c'est leur rapidité à grimper à bord. Ils se dirigent vers la passerelle, prennent en otage un homme de quart, et jouent sur l'effet de surprise.

Les navires prennent davantage de précautions et de mesures pour empêcher les pirates de monter à bord. Certaines compagnies n'hésitent pas à armer leurs hommes, à étoffer leur équipages, à naviguer plus vite ou à emprunter des routes en zig-zag, ainsi qu'à développer des techniques de riposte gardées secrètes.

Intercepter les pirates serait facile aux fusiliers marins déployés dans la région et embarqués sur les navires militaires français, mais le plus difficile est de les identifier comme pirates. Les débusquer demande du renseignement, un long travail de traque. Dans la région, tout le monde est armé à cause du brigandage. Les navires militaires vont parfois jusqu'à l'affrontement. Ainsi, le 11 novembre, la frégate britannique HMS Cumberland a ouvert le feu contre des pirates somaliens qui s'étaient rendus maîtres d'un bateau pêcheur yéménite, tuant deux pirates.

La France a été pionnière avec la protection qu'elle a assurée aux navires d'aide alimentaire du PAM il y a un an, et avec le vote de trois résolutions aux Nations Unies. Ses deux frégates dans l'Océan Indien au sein de la coalition 'Enduring Freedom', les navires qu'elle va déployer début décembre dans le cadre de l'opération européenne Atlanta, les compagnies de fusiliers marins et les moyens aériens dont elle dispose à Djibouti participent tous, sous l'autorité du commandement embarqué de la zone, à la lutte contre la piraterie ».

(*La Croix*, jeudi 20 novembre 2008, recueilli par Nathalie Lacube)

Le Bureau Maritime International a appelé les Etats à enrayer les actes de piraterie au large de la Somalie. "La situation est déjà devenue incontrôlable", a estimé Noel Choong, directeur du Centre d'observation de la piraterie basé à Kuala Lumpur. Outre le *Sirius Star*, dix-sept navires avec 250 membres d'équipages sont aux mains des pirates somaliens.

ILES MARSHALL

PREMIÈRE PRÉSENCE DE L'AM



J'ai quitté la Corée le 16 août 2005 et j'ai été nommé peu de temps après aux Iles Marshall. Je garde au plus profond de mon cœur le souvenir très précieux de mon expérience de 15 ans en tant qu'aumônier de l'AM-Incheon (Corée).

Les Iles Marshall sont un minuscule pays, formé de 29 atolls et de 5 îles, qui s'étendent sur une large superficie. Sa population s'élève à environ 60,000 habitants et il est situé au centre de l'Océan pacifique, entre Hawaï et Guam. On y compte environ 4,600 catholiques.

J'ai été nommé Préfet apostolique des Iles Marshall par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI le 21 décembre 2007, et installé le 6 janvier 2008. Ma résidence et mon bureau sont situés à Majuro, la capitale de la République des Iles Marshall.

Je suis très heureux de communiquer qu'il existe un petit port maritime international à Majuro et le 17 octobre, j'ai commencé ma première visite sur deux navires : l'un transportant un équipage de Chinois et de Philippins, et l'autre de Japonais. Cette visite à ces deux navires pourrait représenter le début de l'activité de l'Apostolatus Maris-Majuro. Il s'agit d'un moment opportun, car le 19 octobre 2008 a été célébré le « Dimanche mondial des Missions ». Mes contacts et moi-même sommes en train d'étudier les possibilités d'établir à l'avenir un petit centre à Majuro, qui sera une combinaison de l'AM et de la Mission aux Marins.

Raymundo T. Sabio, MSC
Préfet apostolique des Iles Marshall.

Dans une lettre à Mgr Sabio, l'Archevêque Agostino Marchetto, Secrétaire, l'a remercié pour cette information et a ajouté que « la vertu chrétienne de l'hospitalité nous pousse à accueillir les Gens de Mer au nom de la communauté chrétienne locale, étant donné que le soin pastoral des marins, des pêcheurs et de leurs familles forment une partie intégrale de la responsabilité pastorale de la paroisse ». Il a demandé à être « informé de tous les progrès dans votre précieuse initiative qui, étant donné votre expérience dans le Port d'Incheon, apportera certainement un service bénéfique à un grand nombre de marins ».

OUVERTURE D'UNE AUMÔNERIE OFFICIELLE À MELBOURNE

Après une longue période de travail, l'Archevêque Denis Hart, de l'archidiocèse de Melbourne, et l'Evêque Peter Stasiuk, de l'éparchie de rite oriental, ont nommé Fr. Brian Kelty et Fr. Olex Kenez comme aumôniers portuaires de Melbourne. Le siège social officiel de l'Apostolat de la Mer reste au 600 Little Collins Street, Melbourne, et opère sous la direction de l'Association Stella Maris de Victoria.

L'Archevêque Marchetto a demandé à M. Richardson, Directeur national de l'AM, de « transmettre aux nouveaux aumôniers nommés nos chaleureuses félicitations, ainsi que l'assurance du soutien de notre Conseil pontifical dans cette responsabilité pastorale. L'AM-Australie est une organisation dynamique, qui prête service à une population maritime vaste et variée — a-t-il dit — et je suis certain que Fr. Olex et Fr. Kelly rempliront tous deux leur mandat avec succès » ; Il a également exprimé « sa gratitude à l'Archevêque Hart et à l'Evêque Stasiuk pour leur coopération et leur engagement dans l'établissement d'une aumônerie officielle à Melbourne ».

AUMÔNIERS FORMÉS À REAGIR AUX SITUATIONS À BORD

14 octobre 2008, Lohja, Finlande

Pendant deux semaines, huit aumôniers d'Associations maritimes chrétiennes internationales se sont réunis dans le village de Lohja, en Finlande, pour être formés au ministère des marins dans les situations qui se présentent à bord. La Mission des Marins finlandaise, sous la direction du Rév. Jaako Laasio, a accueilli ce prestigieux stage de formation.

Il s'agit d'une formation particulière, qui s'adresse en particulier aux aumôniers désireux de naviguer à bord des navires. Elle inclut la capacité à partager l'espace de vie des marins, la compréhension des situations à bord et en particulier la capacité à répondre aux situations d'urgences les plus courantes. Les aumôniers ont appris les procédures de sécurité et les réactions appropriées qui peuvent sauver la vie dans des situations de crise présentant une menace pour la vie. Les aumôniers ont également appris la façon dont approcher les marins traumatisés qui ont été soumis à des événements stressants.



Il s'agit d'une expérience de formation de terrain et physiquement épuisante. Les aumôniers ont été confrontés à des simulations de situations de catastrophes, parmi lesquelles la lutte contre un incendie, l'abandon du navire et les premiers secours. La formation est identique à la formation de base du SWTC nécessaire pour tous les marins afin de recevoir le certificat de naviguer.

Cette formation a été parfois aussi émouvante qu'exaltante. C'est un programme dont l'Association chrétienne maritime internationale est particulièrement fière. Non seulement elle donne aux aumôniers l'occasion de faire l'expérience directe des qualités requises aux marins qui se préparent à naviguer, mais cette formation sensibilise également les agents pastoraux aux plaisirs ainsi qu'aux dangers de la vie en mer. Cette formation permet d'affiner les capacités à s'adapter aux situations de la vie réelle. Il est prévu de la répéter en 2010 seulement.

Hennie la Grange, Secrétaire général de l'ICMA

LA DISPARITION DE S.E. MGR CARMELO ECHANAGUSIA

Le Prélat est décédé jeudi 6 novembre. Il était évêque auxiliaire émérite de Bilbao et avait été Promoteur épiscopal de l'Apostolat de la Mer en Espagne. Au P. Agustin Romero Lojo, Directeur national, le Conseil pontifical a envoyé le message de condoléances suivant:



Révérend Père,

Nous tenons à exprimer aux membres de l'Apostolat de la Mer d'Espagne les condoléances les plus sincères de notre Conseil pontifical à l'occasion du décès de S.E. Mgr Carmelo Echanagusia, ancien Promoteur épiscopal A.M. de votre Pays.

Nous remercions le Seigneur pour le ministère du regretté Prélat qui, avec une générosité et un engagement profonds, a admirablement servi la pastorale des Gens de Mer et nous vous assurons de notre souvenir dans la prière.

+ Archevêque Agostino Marchetto, Secrétaire